

Le 6e fusiliers obtint la permission de se rendre à Belleville, à ses frais, pour y être passé en revue. Le bataillon partit de Montréal, par train spécial, le 23 septembre au soir, mais, par suite de retards éprouvés en route, il n'arriva à sa destination que le lendemain après-midi, et campa immédiatement sur un terrain mis à sa disposition par la municipalité de la ville.

Le temps étant malheureusement très défavorable, le corps eut à lutter contre beaucoup de désavantages, ce qui ne l'empêcha pas de se présenter très propre et en bon état à l'inspection, le lendemain. On lui fit faire des mouvements de bataillon, le défilé, le maniement des armes, les feux, et des exercices en tirailleurs. Ce bataillon et le 53e sont les deux seuls corps qui aient risqué des mouvements en ordre dispersé le jour de l'inspection. Le 6e fusiliers assista au service religieux le 25; il repartit par train spécial le soir même, et arriva à Montréal le lendemain matin. Le lieutenant-colonel Massey dit que les hommes se sont conduits d'une manière exemplaire pendant tout le voyage. Les citoyens de Belleville ainsi que les hommes du 15e bataillon ont fait tout en leur pouvoir pour rendre aussi agréable que possible au 6e sa visite à Belleville, ce en quoi ils ont très certainement réussi au delà de toute attente.

J'ai inspecté le 53e bataillon le 12 juin, et l'ai trouvé très propre. Il s'est très bien acquitté des mouvements de bataillon, du défilé, du maniement des armes et des feux, ainsi que de certains exercices en tirailleurs.

L'officier commandant offrit une très belle médaille pour être décernée en prix à la compagnie la mieux tenue et dressée du bataillon, le jour de la revue; cette médaille fut remportée par la compagnie n° 2, commandée par le lieutenant Farrell. Je suis heureux de pouvoir dire que ce corps est aujourd'hui sur un très bon pied.

Je regrette d'avoir à dire que lors de mes inspections, cette année, deux corps seulement étaient prêts à exécuter des mouvements en tirailleurs; les autres avaient consacré leur temps au défilé, au maniement des armes, à l'escrime, à la baïonnette et à l'école de bataillon.

Je sais que les corps urbains ont des difficultés à vaincre, vu que les exercices ont généralement lieu le soir lorsqu'il commence à faire noir; néanmoins je crois qu'en prenant des mesures pour s'assembler le samedi après-midi, qui est généralement corgé à Montréal pendant l'été, et se rendant à la ferme Fletcher, il serait facile de pratiquer des exercices en tirailleurs. C'est ce qu'a fait le 6e une ou deux fois, et il s'en est bien trouvé. Le hangar d'exercice sera achevé en juin prochain, alors qu'il y aura amplement d'espace pour pratiquer les exercices en tirailleurs par compagnies, et j'espère qu'à l'avenir il sera porté plus d'attention à cette très importante partie du dressage.

La compagnie du génie a été passée en revue le 23 octobre, par l'inspecteur de cette arme, qui fera rapport du résultat de son inspection.

La batterie de Saint-Jean et le 51e bataillon ont été invités à faire les exercices, mais ils n'ont pas répondu à l'appel. Un rapport distinct à ce sujet sera transmis, sous peu, au quartier général.

Le 5e de cavalerie, les batteries de campagne de Shefford et de Richmond, ainsi que les 11e, 54e et 58e bataillons, se sont assemblés au camp de Richmond, sous mon commandement, le 26 juin dernier, avec les officiers ci-dessous mentionnés composant l'état-major du camp, savoir:—

Le lieutenant-colonel Mattice.....	Major de brigade;
Le capitaine Thomas, du 54e bataillon.	Instructeur de tir;
“ Wright.....	Fourrier de campement;
“ Clapham.....	Officier préposé aux approvisionnements, et

Le chirurgien major Mayrand, du 11e bataillon..... Principal officier de santé.

Les ordres relatifs aux exercices ont été strictement observés. Les vivres étaient d'excellente qualité et personne ne s'en est plaint.

Le coût total des approvisionnements a été de \$3,191.11, ce qui donne une moyenne de 18½ cents par ration.